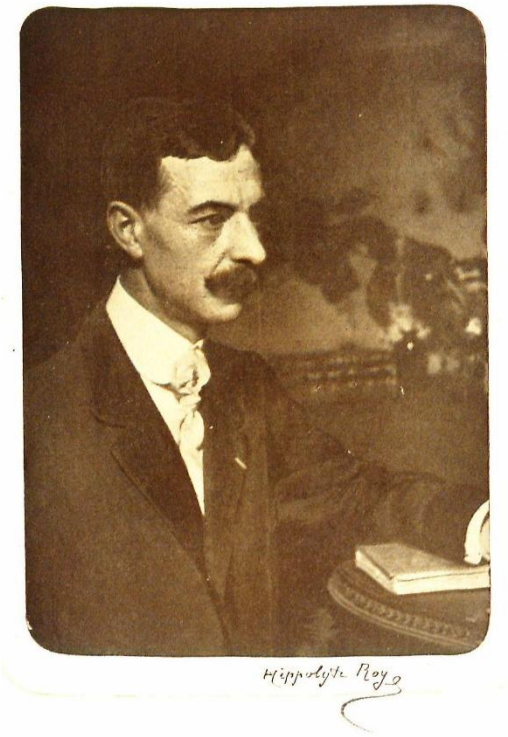
Roy (François-*Hippolyte*) 1867-1932

Associé-correspondant lorrain (1917-1922)
Membre titulaire (1922-1932)
Bienfaiteur de l'Académie

Hippolyte Roy est né le 14 juillet 1867 à Novion-Porcien (Ardennes), fils de François-Edouard Roy (1817-1874), alors receveur de l'enregistrement des domaines dans cette ville, et de Madeleine-Sophie Thiry (1839-1924), native de Pournoy-la-Grasse, en Moselle. Son père, originaire de Magnac-Laval (Haute-Vienne) a été auparavant receveur à Maignelay (Oise) puis à Bouzonville (Moselle) de 1858 à 1863. Par son aïeule maternelle, Suzanne Cuny, Hippolyte est un petit-neveu du docteur Charles Cuny, l'explorateur du Darfour.

Son père ayant été nommé receveur de l'enregistrement à Marle, Hippolyte Roy commence ses études à Notre-Dame de Liesse. Il les poursuit au lycée de Nancy puis dans une classe de rhétorique supérieure du lycée Charlemagne à Paris. Appartenant à la classe 1887, il est dispensé du service militaire comme fils unique de veuve puis réformé en 1890 pour « paralysie du côté droit ».

Suivant la carrière paternelle, il entre dans l'administration de l'enregistrement puis l'abandonne en raison de son infirmité. Il s'adonne alors entièrement à ses goûts littéraires qui l'inclinent vers la poésie et l'histoire. Son premier recueil de vers, *O mon âme !* (Paris, Grasset,1908), obtient le deuxième prix de poésie de l'Académie de Gascogne et de Guyenne de 1909 et lui ouvre les portes de la Société des gens de lettres. Puis, après un long périple à travers la France, ce sont *Les Enluminures* (Paris, Albert Messein, 1910), recueil de sonnets et d'hymnes aux monuments, aux villes de France et à la patrie, qui est récompensé par le prix de Guaïta de l'Académie de Stanislas en 1912. Il publie encore *À une Inconnue* (Paris, G. Crès, 1917). Après la guerre, il fréquente la « Potinière lorraine », société créée en 1918 par Georges Sadler sous les auspices du comité Erckmann-Chatrian réunissant poètes, musiciens et artistes épris du même idéal de régionalisme.



À une Inconnue (Portrait hors texte)

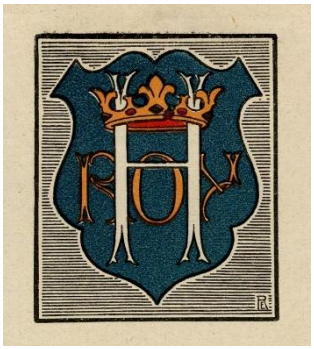
Mais outre la poésie, Hippolyte Roy se passionne pour l'histoire et, dès 1914, publie des ouvrages consacrés principalement au dix-septième siècle lorrain. *La Poste en Lorraine sous le duc Henri II, 1619* (Nancy, Bouquinerie lorraine Remy, 1914) est suivi de *La Vie, la mode et le costume au XVII^e^ siècle, époque Louis XIII, étude sur la cour de Lorraine établie d'après les mémoires des fournisseurs et artisans*, préfacé par Christian Pfister (Paris, Champion, 1914). Cet ouvrage, paru au déclenchement de la guerre, n'est que modestement diffusé mais sa réédition, en 1924, rencontre un grand succès. À l'occasion de sa publication, ses amis de Nancy lui offrent le 3 mars 1925 un dîner littéraire auxquels participent notamment Henri Hunziker, l'organisateur, Charles Sadoul, Émile Friant, Henri Mengin, maire de Nancy, et Émile Goutière-Vernolle. L'ouvrage est, de plus, couronné par le prix Marcelin Guérin de l'Académie

française (1926). Auparavant, *La vie à la cour de Lorraine sous le duc Henri II (1608-1624)* (Nancy-Paris, Berger-Levrault, 1914) a mérité le prix Dupeux de l'Académie de Stanislas (1919) puis a été couronné par le prix Auguste Prost de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1921). On lui doit encore *Le geste de Racine enfant, élevé à La Ferté Milon (Épisode de la Grande Guerre),* s.l.n.d., [1919], *Le Jubé de Notre-Dame-de-Liesse, offert à la basilique par la maison ducale de Lorraine*, (Nancy, A. Humblot, 1925) et *La Vie héroïque et romantique du docteur Charles Cuny, explorateur (1811-1858). Cuny et Flaubert,* avec préface du général Jean-Baptiste Marchand, chef en 1898 de la Mission Congo-Nil (Nancy-Paris-Strasbourg, Berger-Levrault, 1930). Il confie en outre le fruit de ses laborieuses recherches dans les archives au *Pays Lorrain*, à la *Revue lorraine illustrée* et aux bulletins et mémoires de la Société d'archéologie lorraine dont il est membre depuis le 21 juillet 1911.

Hyppolyte Roy qui est officier d'académie depuis 1912 et correspondant de l'Académie nationale de Metz depuis 1913 est reçu associé-correspondant de l'Académie de Stanislas le 28 mai 1917 : « Voilà le poète et l'érudit. Que dire de l'homme ? Sa modestie charmante, la courtoisie sans étude et ses manières nous promettent le plus aimable des confrères ». Élu membre titulaire le 16 juin 1922, il donne son discours de réception 20 mai 1926 : « Une visite au palais ducal de Nancy ». Très assidu aux séances, il donne régulièrement des communications sur le palais ducal, la vie à la cour de Lorraine, les jardins, la mode et les costumes, les manufactures… Son ultime communication, en 1931, porte « Sur la célèbre pompe funèbre de Charles III, duc de Lorraine ». Nommé sociétaire de la Société des Gens de lettres en 1930, il reçoit la même année son grand prix Marie Star pour l'ensemble de ses œuvres.

Renversé par une voiture rue Saint-Jean en juin 1931, Hippolyte Roy meurt des suites de cet accident le 2 juin 1932 à l'hôpital Saint-Julien. Ses obsèques religieuses sont célébrées le 4 en la chapelle de l'hôpital central où l'absoute est donnée par M^{gr} Jérôme. Lors de l'inhumation au cimetière du sud, Louis Sadoul, président de l'Académie de Stanislas, prononce un discours sur sa tombe.

Resté sans alliance, Hippolyte Roy lègue par testament du 3 août 1925 à l'Académie de Stanislas un capital produisant une rente de 250 francs pour créer un Prix Hippolyte Roy « destiné à récompenser tour à tour un poète affirmant un effort original conduit dans le sens de la tradition, sans écarter toutefois les formes nouvelles si son œuvre accuse une réelle promesse, ou un historien ayant traité sous une forme littéraire un sujet plutôt général, vie, mœurs ou autre thème ». Après sa mort, le legs est accepté le 9 novembre 1932 et le premier prix est décerné au titre de l'année 1934 à Eugène Mathis pour son recueil de poésies *La Forêt vosgienne*. Le prix est attribué pour la dernière fois en 1967. Les papiers d'Hippolyte Roy ont été déposés aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle (Cote 193 J $^{1-6}$). [Alain Petiot. Octobre 2026]



Ex-libris d'Hippolyte Roy. 1919
Création d'Edmond des Robert
Nancy, bibliothèque Stanislas, 201057

P. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1901-1950),* Nancy, 1952, p. 103-104 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Hippolyte Roy ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 R 247 n° 1758 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine,* Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 880 ; René D'AVRIL, « Hippolyte Roy. Poète et historien lorrain », *L'Éclair de l'Est* (4 juin 1932) ; Comte DE HENNEZEL D'ORMOIS, *Les bibliophiles du Pays Laonnois. Leurs ex-libris et fers de reliure*, 3e série, Saint-Amand Montrond, A. Clerc, 1931, p. 59-61 ; *L'Eclair de l'Est* (19 février 1908, 5 décembre 1909, 20 janvier 1911, 14 janvier 1918, 4 juillet 1919) ; *L'Est républicain* (4 mars 1925, 19 juin 1926, 24 décembre 1929, 3 juin 1932) ; *Le Lorrain* (14 juin 1932) ; *Le Télégramme des Vosges* (5 et 6 juin 1932) ; *Le Pays Lorrain* (1932), p. 324 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 129, 157 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930),* Nancy, Palais ducal, 1934, p. 94.